

La Cliothèque > Histoire > Histoire contemporaine > Deep Blues, Du Delta du Mississippi à Chicago, des États-Unis au reste du monde : une histoire culturelle et musicale du blues

## Deep Blues, Du Delta du Mississippi à Chicago, des États-Unis au reste du monde : une histoire culturelle et musicale du blues

Robert Palmer,

éd. Albin, 448 p., 25 euros.

↗ Jean-Philippe Martin | 2010s-2020 (Amérique contemporaine, États-Unis/Amérique latine) Histoire contemporaine | 0

*Deux de musique que j'aime. Elle vient de là. Elle vient du blues*

Dévoilé, impossible, quand on a été ado dans les années 1970 en France, d'imiter Johnny, au moment de présenter un ouvrage sur l'histoire du blues. Livre d'histoire sur un genre musical mais livre qui devrait séduire les amateurs d'histoire culturelle et sociale ainsi que les géographes pour peu qu'ils s'en sentent capables à décrire parfois l'ordre du texte. Remerciera les éditions Albin de publier en français le livre, paru aux États-Unis en 1980, de **Robert Palmer (1942-1992)**, qui fut journaliste au magazine Rolling Stone puis au New York Times. Et de nous offrir un ouvrage riche de nombreuses pièces de blueses, de disques, d'affiches...

Un livre qui plait aux amoureux de blues, bien sûr, même s'ils ne vont pas, comme l'auteur de ces lignes, écouter mais seulement des amateurs gourmands de Rock et de Blues depuis des années. Quels liens à cette musique avec les traditions musicales africaines ? Comment un genre musical né dans les campagnes du centre des EU au début du 20<sup>ème</sup> siècle parmi les travailleurs noirs est-il devenu signe de raffinement de jeunes européens blancs des années 1960-1970 ? Quels changements a connu cette musique pour y parvenir ?



### Le Delta, patrie du blues ?

Pas de carte bleue dans l'ouvrage mais un bon mot de recherche consiste à lire le géographe. Celui-ci apprendra que « Le Delta » n'est pas vraiment le delta du Mississippi, lequel se trouve à plusieurs centaines de kilomètres au sud, à l'embouchure du fleuve. Il s'agit en fait d'une plaine sans relief, particulièrement fertile, car... L'auteur ne sera étonné d'environ trois cents kilomètres au sud de Memphis jusqu'à Vicksburg ». Une zone fertile, une plaine fertile, dans laquelle domine à la fin du 19<sup>ème</sup> les plantations de coton et où vit une population afro-américaine nombreuse. Celle-ci est le plus souvent constituée de métayers ou d'ouvriers agricoles vivant dans des conditions précaires et dominés par de grands propriétaires blancs.

Sans surprise, l'auteur reprend une idée classique quant à l'origine de cette musique : « Le blues, [...] né des champs de coton ». Il ajoute que « d'abord les esclaves domestiques qui s'en affectaient presque systématiquement aux travaux des champs, et non aux tâches domestiques » (p.57) et précise que nombre de métayers ont eu lieu depuis lors. Les paroles seraient inspirées, certes, souvent par la vie quotidienne, les relations homme-femme, le travail et peuvent être vues avec souvent une structure de chants à réponse<sup>[1]</sup>. De le Delta vit naître de très nombreux musiciens majeurs de blues : Robert Johnson, Muddy Waters, B. B. King, Howlin' Wolf, John Lee Hooker (peu-être un peu espagnole d'après), Ike Turner et bien d'autres. Le parcours de Muddy Waters servira un peu, à juste titre, de fil conducteur dans ce livre qui n'est pas construit selon un plan strictement chronologique.

### Du blues des campagnes au blues des villes

Le blues rural de cette région basse (la gauche américaine) se au début du 20<sup>ème</sup> siècle se transforme avec l'émigration de la gauche, de l'harmonica et l'intégration d'autres instruments dans les groupes qui se constituent peu à peu. Ces changements sont liés aux transformations techniques, sociales et économiques de pays et de cette région. En premier lieu, la grande migration des Afro-américains vers le Nord et en particulier vers Chicago<sup>[2]</sup>, dont les causes sont évoquées dans *Callin Congo Blues* (1982) :

*J'vais sentir de faire passer de coton, et je vais venir expliquer pourquoi c'est*

*On gagne rien avec le coton, et la graine faut la planter tout en bas*

*Où, faire une bonne récolte de coton, c'est comme de gagner aux alle dieu*

*Et attends ton coton tout l'air et quand vient l'autonne le prix a baissé*

*J'ai travaillé et dieu, avec tout, mes maies sont toutes crevées-bé*

*Mais sans rien, ça va fall rien pour un pauvre homme*

Le Nord des EU, accessible facilement par train, offre des emplois. Ainsi M. Waters travaille, à son arrivée à Chicago, dans une usine de cartes et John Lee Hooker est, un temps, gardien d'ascenseur à Detroit, Memphis, Chicago et d'autres villes dévotement des lieux où se produisent mais aussi des lieux où enregistrer des disques, qui garantissent les jobs-les, et où il est possible d'obtenir des émissions radio-capotes par le plus grand nombre dans un rayon de plusieurs dizaines de km. Dans un premier temps cependant, cette musique reste essentiellement un public noir issu des campagnes puis plutôt issu des Noirs des villes. Cependant, le mode de vie de ces musiciens n'est pas recommandable aux yeux d'une partie des Afro-américains de classe moyenne.

Les bluesmen opportunistes, souvent aux racines les plus pures et les moins dépourvus de la communauté noire, B. Johnson affirme avoir passé un pacte avec le diable (*Cross road blues*, M. Waters enregistré au milieu des années 1960, une chanson sans humour) : Just want make love to you. Et comme le signale l'auteur nombre de ces musiciens cliquent leur regard dans le jeu, l'alcool et les femmes.

Longtemps, les groupes de musique dans lesquels se croisent des musiciens noirs et blancs se peuvent tourner dans certains États des EU et comme le rappelle à l'auteur Muddy Waters à l'auteur « si les jeunes américains ont des disques, leur parents leur disent : Qu'est-ce que c'est que ça, je ne veux pas de ce genre chez moi ! » (p.385), jusqu'à la fin des années 1950, voire au-delà, lors des concerts que donnaient M. Waters, les seuls blancs présents étaient des jeunes étudiants. « Malheureusement je joue dans des endroits où les seuls Noirs, c'est moi ! » (p.386)<sup>[3]</sup>.

### Comment est-il devenu une musique mondiale ?

Des passeurs, des musiciens, des changements sociaux ont permis au blues de toucher un public plus large tant aux EU que dans le monde. Des Américains blancs passionnés comme Sam Phillips qui à Memphis enregistre des artistes noirs B.B. King, Ike Turner et son groupe... J'ajoute les remarques acides de nombre de ses collègues de travail dans la salle à laquelle il collabore : « Ça va, tu vas pas trop mauvais aujourd'hui. T'as pas dû enregistrer de disque » (p. 328).

À Chicago, les frères Chess (qu'ils originaires de Pologne, un hasard ?) permettent à M. Waters d'enregistrer. J'ai écrit de *Delia's*, *I Feel Like Going Home* (1948) puis bien d'autres titres dont *Bollin's*. Des jeunes blancs enthousiastes, des villes, plutôt dégoûtés, prennent goût à la musique créée par des auteurs noirs à Memphis, dans la région de Chicago comme sur la côte-est de pays alors que la musique country conserve un public d'élite.

En 1964, Sam Phillips enregistre un jeune blanc, Elvis Presley, qui reprend un succès ancien, *Don't be cruel*. C'est, selon l'auteur, « une sorte de country blues unique en son genre ». [...] combinaison entre un chœur aux accents blues, une guitare électrique au premier plan et une partie de basse bouillonnante » (p. 394). L'émergence du rock'n roll s'explique aux caractéristiques essentielles utilisées dans le blues depuis des années (base pendant un temps, les bluesmen sur le côté. On peut se regretter que l'auteur développe peu les liens entre ces genres musicaux. Ce sont des amateurs européens qui organisent des tournées de bluesmen des EU sur le vieux continent dans les années 1960.

Et des musiciens anglais qui font découvrir aux jeunes Occidentaux des artistes et des artistes ainsi qu'aux grands médias l'existence de Muddy Waters, Howlin' Wolf et de bien d'autres. Grâce soit rendue aux Rolling Stones<sup>[4]</sup> qui, enregistrèrent leur premier single de nouveau de Muddy Waters, prirent un son inspiré d'une de ses chansons et enregistrent que Howlin' Wolf chante lors de leur passage dans une émission de télévision pop diffusée à l'échelle nationale, aux EU, appelée *Shindy*.

Cet ouvrage est un livre d'histoire d'un genre musical devenu célèbre mais ce-delà il nous offre nombre d'informations sur une région peu connue des États-Unis. **Il nous renseigne aussi sur l'état des relations entre Blancs et Afro-américains** ainsi que sur ceux qui parvint à un moment crucial des passagers culturels alors que nombre de jeunes blancs dégoûtés voulaient rompre avec les façons de penser de leurs parents. (Beux un registre non éduqué et non éduqué pourvu si peu de connaissances blues alors qu'ils sont nombreux dans la rue ou le jazz ?

*N'y a toujours par des-pâtés*

*Des autres autres lui demandent le jeu*

*Pour chanter les péchés et les espères*

*Pour chanter Dieu et puis l'astour...*

<sup>[1]</sup> Sur cette question, on peut voir, *De Mal' au Mississippi* / *Feel Like Going Home*, film documentaire de Martin Scorsese de 2005.

<sup>[2]</sup> Selon l'auteur : « Un 100 000 Noirs du Sud arrivèrent à Chicago entre 1940 et 1960 - dans la moitié de Delta, p. 26.

<sup>[3]</sup> B. B. King insoupe avec insoupe la première fois où il joue devant un public blanc dans le film *Le route de Memphis*, de Richard Pearce (1968).

<sup>[4]</sup> Mais aussi aux habitants d'Eric Clapton, aux Animals d'Eric Burdon, à Finlay Page, John Mayall et bien d'autres...



Partager :



PRÉCÉDENT

SUIVANT

Jeanne d'Arc et son époque

Quand le passé reprend vie et couleur

#### À PROPOS DE L'AUTEUR



Jean-Philippe Martin

Agé de 77 ans, né en 1937, enseignait au lycée Jean Monnet (Montpellier) à l'âge de 18 ans de la scolarité gauche paysanne. Des constatations des années 1960 à la Confédération paysanne (La Découverte, 2005) et de Des "nos 88" dans les campagnes françaises ? Les constatations paysannes dans les années 1968 à l'Harmattan, 2017) ainsi que de nombreux articles ou contributions à des ouvrages collectifs sur les courants paysans contestataires en France.